

Le Lud'Eau vive VARAIGNES

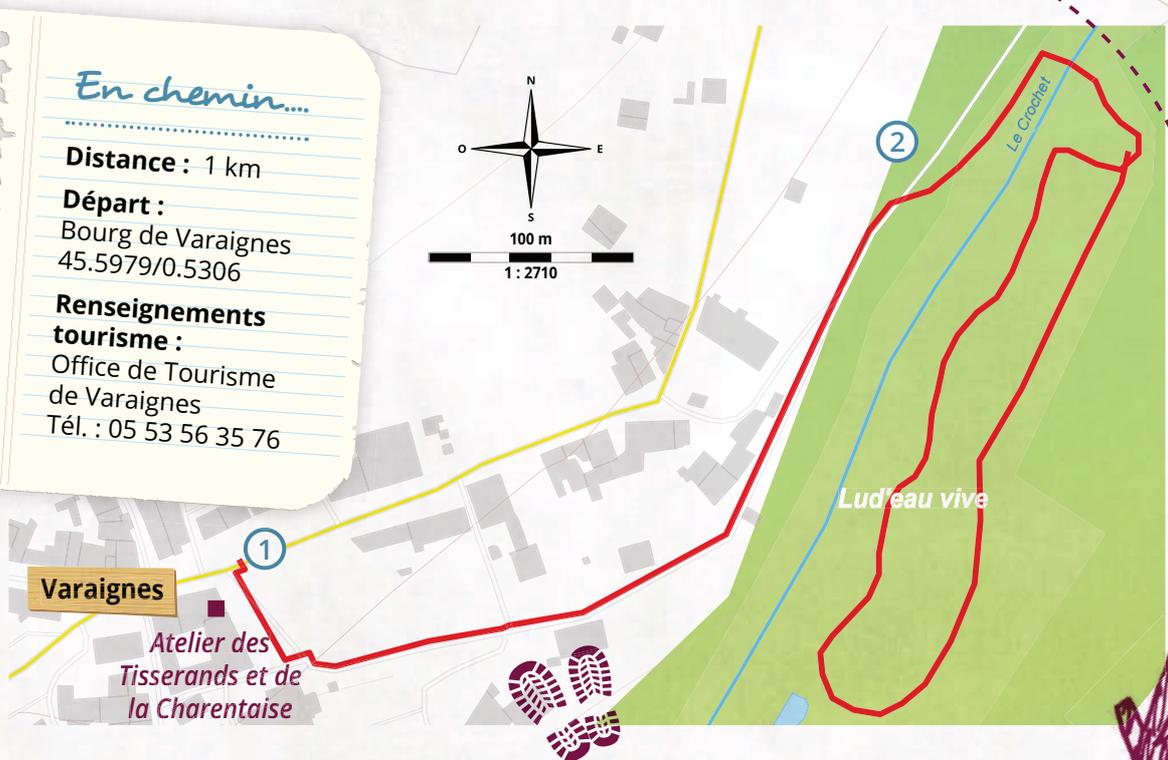
Ref. carte
C1

En chemin....

Distance : 1 km

Départ :
Bourg de Varaignes
45.5979/0.5306

**Renseignements
tourisme :**
Office de Tourisme
de Varaignes
Tél. : 05 53 56 35 76



• **Découvrir :** Le village de Varaignes est connu en Périgord pour sa fête du **dindon** qui rassemble chaque mois de novembre des milliers de personnes. La construction du **château** sur la place a débuté au XIII^e siècle, comme en témoigne son puissant donjon, puis s'est poursuivie au cours des siècles. Il accueille maintenant l'**Atelier Musée** des Tisserands et de la charentaise (pantoufle) qui retrace l'histoire du textile de la région au 19^e et 20^e siècles, ainsi que le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement. Une rue permet de descendre jusqu' au ruisseau du « Crochet » qui accueille le Lud' eau vive.

• **Accès au patrimoine meunier :**

Le **Lud'eau vive et ses mécanismes** sont en accès libre et gratuit. Vous découvrirez également plus de 200 espèces végétales ayant été utilisées dans notre région pour différents usages : teinturerie, médecine...

Le chemin pas à pas

1

Depuis la **place du château**, en face du panneau d'appel des randonnées, prendre la rue qui descend vers le bas de la place. Tourner à gauche pour rejoindre l'**ancien lavoir**, en bas du village. Traverser le ruisseau pour découvrir le **Lud'eau vive**, site aménagé par la Communauté de Communes des Villages du Haut-Périgord.

2

Retrouvez le **patrimoine hydraulique du Périgord-Limousin** sous toutes ces formes et découvrez les espèces végétales servant à la fabrication du fil ou de la teinture, témoins de la **tradition tisserande** de Varaignes. Visite libre toute l'année. Pour la visite animée, en été, se renseigner à l'Office de Tourisme. Pour terminer la promenade, remonter vers le bourg et longer le **château** en allant tout droit. Tourner ensuite à droite pour découvrir les anciennes demeures et la cour intérieure du château.



LES MEULES

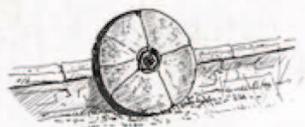
07

& sentiers de meuliers

Les plateaux et les bois du Périgord cachent parfois une histoire très ancienne et peu banale sans laquelle il n'y aurait pas eu de pain dans nos vies : **l'extraction des meules à moudre les grains.**



Cette industrie a laissé derrière elle un **labyrinthe de carrières** jonchées de **monstres de pierre** à travers lesquels se faufilent des chemins.



La meule est la pièce fondamentale du moulin, à tel point qu'elle lui aurait donné son nom !

Effectivement le nom de « moulin » viendrait directement des antiques meules, pierres cylindriques comportant des sillons (rayons) sur une face plane servant à moudre le grain.

Quel que soit le type de moulin, **la force motrice** (eau ou vent) va actionner une roue qui va faire tourner les meules.

Leurs diamètres varient de 1,20m à 2,30 m et leur épaisseur de 0,20 à 0,50 m, leur poids allant de 400 kilos à 3 tonnes.

Elles sont généralement posées l'une sur l'autre : celle du bas se nomme « **la gisante** » car elle est immobile, tandis que celle du haut pivote et se nomme « **la courante** ».

Il fallait « rhabiller » ou « piquer » les meules régulièrement pour les remettre en état.

Ce travail était important car les sillons s'usaient en broyant les grains de céréales pour les séparer de l'enveloppe.

Le « rhabillage » était un art difficile qui s'effectuait avec des « pics » ou « marteaux à piquer ».

